

*Il n'y a pas d'avenir  
sans mémoire*  
*Elie Wiesel*



N° 5 janvier 2008

## Mémoire et symboles

### Sommaire

- ◆ Edito, page 1
- ◆ Compte-rendu de l'Assemblée générale 2007, page 2
- ◆ Itinéraire d'une indésirable page 3
- ◆ Quelques réactions en Lozère à la création du camp, page 4
- ◆ Pas de franc-maçon dans le personnel du camp de Rieucros, page 5
- ◆ Hommage de la nation aux Justes de France, pages 6 et 7
- ◆ Autres nouvelles, page 8
- ◆ Bulletin d'adhésion page 8

Pour rester vivante la mémoire humaine a le plus souvent besoin de s'appuyer sur des éléments matériels, de traces palpables du passé qui se chargent d'une valeur symbolique.

La lettre de Guy MÔQUET, qui a connu dernièrement une soudaine notoriété, reste, malgré les arrières pensées qui ont pu conduire à la faire diffuser aussi largement, l'un de ces symboles forts. Celui d'une France jeune, d'une France résistante et exemplaire face à l'oppression et à la barbarie.

La ferme de La Picharlerie était elle aussi, bien que plus localement, un lieu symbolique de la Résistance. Mais qui s'en souvenait, hors des Cévennes, avant qu'elle ne soit détruite. Il a fallu ces événements regrettables pour rappeler l'action dans la résistance de ces jeunes Lozériens des Cévennes combattant contre l'occupant.

Le rapprochement est certes fortuit mais il nous rappelle que ces symboles doivent demeurer vivants pour conserver la mémoire du passé et ne pas en oublier les leçons. La conservation du patrimoine historique apparaît clairement comme un devoir.

L'action que mène notre association pour maintenir le souvenir de ce que furent les premiers camps d'internement est à cet égard primordiale. La préservation du site, son aménagement et toute l'information qui pourra être donnée sur place aux visiteurs éclairent d'un jour particulier cette période de notre histoire. C'est un élément symbolique fort mais aussi un témoignage visible rappelant le sacrifice de ces femmes et de ces hommes qui ont combattu contre l'oppression, pour un idéal de justice et de liberté.

« Souvenons-nous et soyons vigilants » (Jean BONIJOL).

Danielle Lasserre

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de M. Elie Gerbail, trésorier de notre association. Nous présentons à sa famille nos plus sincères condoléances.

## Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 16 juillet 2007

L'association compte 52 adhérents.

### **Projet d'aménagement du site.**

Pour l'aménagement du site une subvention a été demandée à la région. M. Bonijol a ouvert un compte sur lequel seront versés les fonds. Des dossiers de demandes de subvention ont été constitués pour :

- Mme la Chargée de Mission aux Droits des Femmes
- Association le Souvenir Français
- Le Conseil général

Une subvention de 3000 euros a été attribuée par le Conseil régional.

Une demande a été adressée à l'INSEE pour l'attribution d'un numéro SIRET.

L'association a contracté une assurance auprès de la MAIF pour le site, le matériel et les réunions.

Comme convenu la brigade verte a entrepris de refaire la dernière partie du sentier mais les bancs et les rampes ne sont toujours pas en place. L'association prendra contact avec l'ONF pour terminer les travaux.

### **Questions financières et administratives**

En l'absence de M. Elie GERBAIL, malade, c'est M. BONIJOL qui se charge du compte rendu financier.

Renouvellement de la moitié du CA. Sont réélus Mado DESHOURS, Florence FRAYSSINET, Martine SCHEFFER, Sandrine PEYRAC, Samuel CALDIER, Hervé FUMEL. Raymond BOURRIER n'a pas souhaité se représenter. Les nouvelles élues sont Line LILAS et Dany ROUYEYRE.

### **Donation de documents**

Mado Deshours a pris contact avec le fils de Madame Raymonde LOUVATIERE, ancienne internée. Il nous a envoyé et cédé des documents : aquarelles, photos, poèmes. L'association voudrait faire entrer ces documents aux Archives départementales. La Directrice des Archives explique les différentes méthodes de versement : le don qui entraîne le transfert de propriété au Conseil général, le dépôt qui permet à l'association de rester propriétaire. Dans les 2 cas, il faut décider si les documents peuvent être accessibles à tout le monde ou uniquement sur autorisation. Le ministère de la culture préfère le don. La décision sera prise en CA.

**Autre** : L'association a adhéré à l'association de BRENS.

### **Projets à venir**

- Créer 4 ou 5 panneaux explicatifs à installer sur le site.
- Classement du site à l'Inventaire des monuments historiques pour assurer sa sauvegarde.
- Réédition du dépliant.



Michèle Robert, Angelita Bettini et Arlette Baëna, lors du dépôt de gerbes à Rieucros, 16 juillet 2007

## Itinéraire d'une étrangère indésirable

*C'est par hasard que j'ai appris que ma mère, Ida Lorber, avait été emprisonnée à la Roquette et à Rieucros. Elle était très malade, à la fin de sa vie, et alors que je tentais de la faire manger, elle m'a dit: " Si j'avais faim, je mangerais; je sais ce que c'est que d'avoir faim. A Rieucros, on avait vraiment faim, et ce qu'on mangeait était vraiment infâme. Si je suis encore là c'est parce qu'une autre prisonnière m'a donnée son pain, car je vomissais tout le reste. Cela lui a aussi sauvé sa vie, car du coup ton père l'a aidée à s'échapper en même temps que moi".*

*C'était la 1<sup>ère</sup> fois que j'entendais parler de Rieucros ; j'ai réussi à lui faire dire que c'était un camp à Mende, qu'il y faisait très froid et que les Mendois venaient les voir le dimanche avec leurs enfants comme on va au zoo. Les gardiennes étaient méchantes, et dans la journée les prisonnières n'avaient rien à faire.*

*Je lui ai demandé pourquoi elle ne m'en avait pas parlé plus tôt alors que je lui avais demandé plusieurs fois pourquoi elle s'était mariée à Mende; elle m'a répondu que ce n'était pas intéressant, que c'était le passé, et qu'il fallait regarder en avant.*

*Après son décès, nous sommes allés en famille en vacances à Mende. Mon père qui avait alors des difficultés d'élocution était avec nous, mais cela ne m'a pas réellement aidé. Il a été interviewé par la Lozère Nouvelle, qui a fait un petit article.*

*Personne à Mende ne "savait" où était le camp. Je suis allée à un autre Rieucros que celui qui abrita le camp, en pure perte, puis j'ai réussi à rencontrer une libraire âgée qui m'a mis en contact avec M. Bonijol..... Aux Archives départementales, j'ai pu consulter quelques documents pour lesquels j'avais obtenu une dérogation, mais je n'ai rien trouvé sur maman. Aux Archives de Paris j'ai réussi à savoir quand et par quel convoi elle avait été envoyée à Mende. Je n'ai pas retrouvé la fiche de ma mère aux Archives départementales de Lozère. Au décès de mon père j'ai trouvé également quelques documents. Voici ce que j'ai pu reconstituer.*

*Propos de Michèle Robert, fille d'Ida Lorber*

**Ides (Ida) LORBER** est née en 1917 à Lubartow Pologne. Elle arrive en France en 1937 et réside à Paris. Elle s'inscrit à la faculté des sciences en 1938 ainsi qu'à l'Alliance française. Elle réside alors en France en tant qu'étudiante légale.

En octobre 1939, elle est convoquée à la préfecture de police, s'y rend sans appréhension et se retrouve incarcérée à la Petite Roquette le 4 octobre 1939.

Elle est transférée au « camp de concentration » (selon les termes de l'époque) de Rieucros le 17 octobre, par le 1<sup>er</sup> convoi à arriver à Mende (ce convoi comporte principalement des juives polonaises de condition modeste et quelques intellectuelles allemandes).

Elle est en détention administrative du 2 septembre 1939 au 23 mai 1940. Elle se marie en janvier 1940 avec Golbreich Jacob Ber, grâce à M. Bourrillon, maire de Mende qui lui avait accordé une autorisation de sortie pour la journée.

Le 4 août 1940, le maire de Mende lui signe une attestation de rapatriement en zone occupée à Paris, lui enjoignant de se munir de 3 jours de vivres. Le 23 août 1940 un laissez passer des autorités allemandes est délivré pour se rendre de Rieucros à Paris. Ce sont les gendarmes français qui l'accompagnent jusqu'à Chalon, avec une ou deux autres prisonnières qui ont survécu elles aussi.

On ne se sait pas par quel biais elle a pu échapper aux Allemands à partir de Chalon ni comment elle a vécu pendant la guerre en clandestinité, sous le nom de Marie Louise Doumalin, épouse d'Emile Louis Doumalin. C'est grâce à une concierge (vraisemblablement Bd du Port Royal à Paris 14<sup>ème</sup>) qui a donné à Jacob Golbreich l'acte de naissance de son fils, Emile Louis Doumalin, alors prisonnier des Allemands. On sait ensuite qu'Ida a fait de la Résistance et a changé de résidence de nombreuses fois.



## Pas de franc-maçon dans le personnel du Camp de Rieucros

En 1940-1941, le gouvernement de Vichy dans sa "chasse" aux communistes, aux juifs et aux francs-maçons entreprend l'épuration de tous les emplois publics. Si l'exclusion concernant les juifs dans l'Enseignement public fait l'objet d'une fiche dans le CD Rom sur *La Résistance en Lozère*<sup>1</sup>, celle des membres des "sociétés secrètes", selon la terminologie du Ministère de l'Intérieur de Vichy reste à étudier.

Conservés aux Archives départementales (AD 48 - 2 W 2720) les textes officiels et les demandes du Ministère de l'intérieur sont accompagnés des déclarations sur l'honneur de tous les fonctionnaires et agents des collectivités "de non-appartenance passée ou future aux sociétés secrètes". C'est évidemment une mine de renseignements.

Outre les déclarations établies sur le modèle d'engagement établi par le Ministère de l'Intérieur de "non-appartenance à une des sociétés maçonniques et autres interdites", beaucoup de déclarations notamment provenant des mairies, sont les déclarations individuelles d'élus, de secrétaires, cantonniers, gérants de cabines téléphoniques, personnel des abattoirs, balayeur, fossoyeur... souvent manuscrites.

Pour ce qui concerne le **camp de Rieucros**, on trouve parmi la liste des fonctionnaires de Police Nationale, celle des onze policiers affectés au camp.

Les 24 et 26 août 1940, tous les personnels remplissent et signent leur déclaration individuelle. Ce sont vingt-trois employés du camp dont on a ici des éléments biographiques et professionnels qui permettent de voir la gestion du camp et son impact économique.

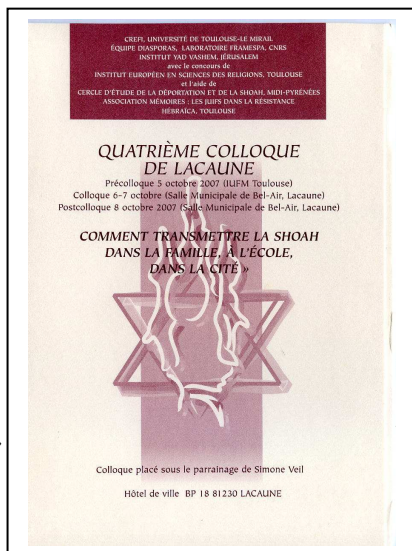
Le 10 mars 1942, la Préfecture de la Lozère transmet au Préfet du Tarn les déclarations des personnels du camp de Rieucros "*qui partent à Gaillac*"<sup>2</sup>.



Affiche antimaçonnique, 1941

<sup>1</sup> *La Résistance en Lozère*, CD Rom AERI, 20€ + port (4,50€) ; disponible auprès des "Amis de la Résistance" (Raymond BOURRIER), 15 Terrasses de Chaldecoste, chemin de la safranière, 48000 MENDE.

<sup>2</sup> Le transfert au camp de BRENS a eu lieu en février 1942.



## Autres nouvelles

◆ Les 5, 6 et 7 octobre 2007, s'est tenu le 4<sup>e</sup> colloque de Lacaune, placé sous le parrainage de Simone Veil, et organisé par les « Amitiés judéo-lacaunaises ». Le thème était « *Comment transmettre la Shoah dans la famille, à l'école, dans la cité* ».

◆ Une classe de 3<sup>e</sup> du collège public de Langogne sera accueillie sur le site de Rieucros le jeudi 24 janvier 2008. Les élèves se documenteront

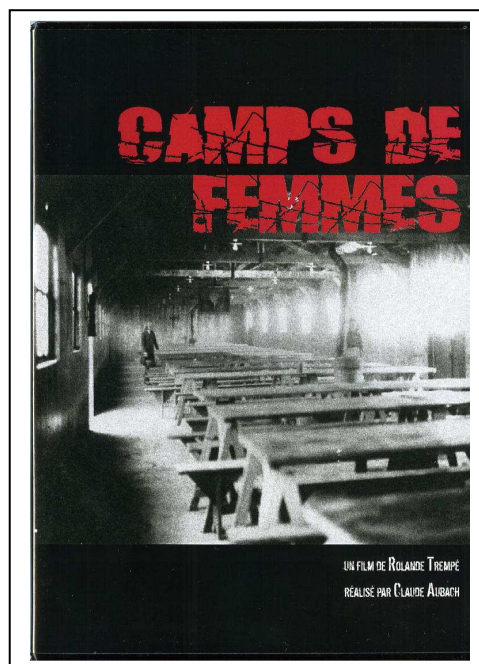
ensuite aux Archives départementales de Lozère.

◆ Le bulletin de l'Amicale du camp de Gurs nous informe que le 9 septembre 2007 a été inaugurée la réplique d'une baraque d'internés réalisée par le lycée professionnel de Gelos. Ainsi le camp de Gurs, lieu de commémoration, renforce sa capacité à être un lieu d'éducation.

◆ Pologne : les brigadistes sont qualifiés de traîtres et de criminels par le gouvernement Kaczynski. Il est question dans une prochaine loi de supprimer leur pension d'anciens combattants (130 euros environ), d'enlever les noms des anciens brigadistes d'une rue et d'une école polonaise (brigade Dombrowski). Déjà ont été effacés du monument au soldat inconnu de Varsovie les noms des batailles en Espagne (Ebre, Brunete, Jarama). Pour lire et signer la pétition contre cette loi polonaise : Amis des Combattants en Espagne républicaine (A.C.E.R.) <http://www.acer-aver.fr/> ;

◆ Rappel : 1996, en Espagne, le gouvernement Aznar a donné la nationalité espagnole et le droit aux prestations sociales aux brigadistes qui le souhaitent. En décembre 1996, la République française, sous la présidence de Jacques Chirac, attribue aux anciens brigadistes la carte d'anciens combattants.

◆ Le film "Camps de femmes" réalisé par le Centre Audiovisuel et Multimédia de l'Université du Mirail, sous la direction de Rolande Trepé, retrace la vie des camps de Rieucros et Brens. Vous pouvez vous procurer ce DVD auprès de l'association au prix de 10 euros (+ 4.50 euros de frais d'envoi) à l'adresse suivante : M. Bonijol, 3 av. du Père Coudrin, 48 000 Mende



Association « *Pour le Souvenir de Rieucros* »

Mende, le 1<sup>er</sup> janvier 2008.

Appel des cotisations  
Année 2008

Madame, Monsieur.

Connaissant votre attachement à ce lieu de mémoire et l'intérêt que vous portez aux activités de l'association « *Pour le Souvenir de Rieucros* », nous vous invitons à renouveler votre adhésion pour l'année 2008 en versant le montant de votre cotisation, par chèque à l'ordre de l'Association, envoyé à **M Bonijol, 3 Avenue du Père Coudrin, 48 000 Mende** et nous vous en remercions.

Le site internet de l'Association peut-être consulté à cette adresse, [www.camp-rieucros.com](http://www.camp-rieucros.com). C'est une base de données qui pourra être enrichie dans les années à venir.

Dès réception de votre participation, nous vous adresserons votre carte d'adhérent (e) pour 2008.

Nous vous prions de croire à nos sentiments dévoués.

Pour le Bureau  
Le Président

J. BONIJOL

-----  
**Je (Nous) soussigné(e-ons) Mr ou/et Mme ou/et Melle**

Nom(s) : ..... Prénom(s) : .....

Adresse : .....

.....  
N° téléphone ..... e-mail .....

Demande à adhérer/réadhérer à l'association *Pour le souvenir de Rieucros* ( chez M. Bonijol, 3 av. du Père Coudrin, 48 000 Mende) et verse une cotisation d'un montant de ..... (cotisation minimum de 10 euros par personne).

Date :

Signature :